

Monseigneur,

Monsieur le Député,

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Monsieur le Directeur régional des Affaires Culturelles,

Monsieur le Directeur régional des Monuments historiques,

Madame la Directrice régionale des Objets et Mobiliers liturgiques

Monsieur le Conservateur de la cathédrale,

Monsieur le Maire de Bayeux,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

Mes Pères,

Mesdames et Messieurs,

Nous voici au seuil de cette consécration et sur le seuil de ce nouveau sanctuaire.

Il y a trois ans c'est le père Pitel, alors curé de la cathédrale qui m'accueillait ici-même pour me confier la mission de réaménager le chœur liturgique.

Le chœur était clos, encore dans son aménagement provisoire d'après concile, composé d'objets hétéroclites et d'emmarchements partiels définissant autant de lieux autonomes.

Outre les questions d'usage il y avait à **réaccorder le chœur comme on réaccorde un instrument de musique.**

Réaccorder le lieu et les communautés qui le font vivre.

Une petite équipe a été créée autour du Père Pitel, avec le Père Signargout, le Père Angué, Geneviève Mauger et François Neveu, puis Gilles Malinoski.

Ensemble, nous avons d'abord **écouté le lieu pour savoir ce que la cathédrale avait à dire.**

Puis nous avons **écouté les Hommes** pour, au travers des différents usages, **accueillir le sens de ce qu'ils ont à vivre dans ces lieux**, pour **réaccorder l'un à l'autre le lieu aux Hommes**, et faire émerger **un projet contemporain qui continue l'histoire.**

Comment rassembler une communauté aux sensibilités plurielles dans un lieu en partie fragmenté ?

Une communauté diocésaine et paroissiale, d'ici et de plus loin...

La réponse a été ***que la polarité soit suffisamment forte pour qu'elle induise le rassemblement.***

Pour cela il fallait d'abord que l'autel puisse avoir une densité suffisante.

Ensuite travailler sur l'unification du lieu de la liturgie pour qu'il soit identifiable.

Enfin Redonner de la hauteur au sanctuaire en le mettant au niveau de l'ancien maître-autel.

L'autel

L'autel « **donne le 'la'** » du mobilier liturgique.

Il naît de la rencontre et de l'expression de la communauté et du lieu. Il fallait qu'il soit à **l'échelle du lieu** pour tenir **son rôle de polarisateur.**

Un autel expression contemporaine qui s'intègre dans le lieu multiséculaire.

L'autel est tendu entre deux pôles : **la table du dernier repas du Christ et la pierre du sacrifice.** Ici nous sommes à mi-chemin.

Le pied cruciforme rappelle la passion du Christ, manifeste la table avec son plateau au double sens (repas et sacrifice).

La rythmique de l'autel est celle du lieu, sa musicalité. Des rais d'or qui accueillent la lumière et la transcendent évoquent la gloire du Ressuscité.

L'ambon

L'autre table - **la table la Parole**, après celle du pain et du vin - l'ambon reprend la symbolique de l'autel avec son piètement cruciforme et **sa table devenue ici « livre de pierre »**.

La cathèdre et la présidence reprennent eux aussi les mêmes expressions.

La cathèdre qui donne son nom à l'édifice est l'évocation de la chaire de St Vigor.

Ces trois lieux, (l'autel, l'ambon et la présidence) sont lieux de la présence du Christ pendant la célébration eucharistique. Dans le pain et le vin consacrés à l'autel, dans la parole proclamée, en la personne du président. Tous sont en pierre de Caen, comme une partie de l'édifice. **Le quatrième lieu, c'est vous, l'assemblée rassemblée en ces pierres de Caen.**

La croix domine le sanctuaire

Elle est **dorée, signe de la gloire du Ressuscité.**

De Pierre, il en a beaucoup été question pendant ce chantier,

depuis le bloc de la pierre d'autel extrait en carrière jusqu'à la taille et enfin à sa pose.

Oui, ce nouveau lieu est « fruit du travail des hommes » et de cinq femmes :

Tout d'abord (honneur aux dames) l'atelier de dorure Sophie K, avec autour de Sophie Kliszowki, Françoise Espina et Louise John.

Ensuite pour l'entreprise LEFEVRE, autour d'Alain Marie, Tristan Gaillard, et Gilles Gaillard parce qu'il y a des passions familiales. Philippe Masson, chef d'atelier de taille. Avec à la taille de pierre : Benoît Guillon, Vincent Hebert, Tristan Topic, Julien Baton, Clément Paty. Et sur le chantier : Valentin Lailier, Vincent Valsemey et Steven Coté.

Mais aussi pour les métiers du bois, autour d'Edouard Niel, Bruno Bazière, Yohann Valéry, Eric Françoise, André Louis et Simon Cahu.

Enfin deux paroissiennes, pour les coussins : Isaura Thomine Desmazure et Anne-Elisabeth Groult.

Comment ne pas vous ajouter, Monseigneur Boulanger, à cette liste de ceux qui ont œuvré et vous remercier ici de votre confiance. Et je voudrais remercier ici aussi Jérôme Beaunay, conservateur de la cathédrale, qui a œuvré d'une manière si singulière.

Tous nous avons œuvré, pourtant ce chœur reste à parachever,

Monseigneur, nous vous livrons **des pierres en attentes** :

En attentes d'accueillir les reliques de deux figures de ce diocèse.

En attentes d'être ointes, d'être marquées par le Saint Chrême, pour accueillir Celui qui rassemble son peuple.

Ces pierres sont aussi **en attente d'accueillir la lumière** pour les rendre vivantes, en attente d'être visitées par la lumière, celle de l'édifice et celle du Ressuscité.

Monseigneur,

Voilà, les tables de pierre sont dressées, elles sont en attente **d'une assemblée réunie par son Seigneur.**

Cyril BOUCAUD Architecte dplg + architecte du Patrimoine

En la cathédrale de Bayeux le 08 décembre 2019